

---

## Les Petits garçons désobéissants.

**Numéro d'inventaire :** 1979.32651

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Gangel et Didion (P.) (Metz)

**Imprimeur :** Gangel et Didion (P.)

**Date de création :** 1860 (vers)

**Description :** Planche de 20 images (65 X 61) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

**Mesures :** hauteur : 430 mm ; largeur : 300 mm

**Notes :** Les mésaventures de garçons désobéissants.

**Mots-clés :** Images de Metz

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## LES PETITS GARÇONS DÉSORÉISSANTS.

190.



Le petit débordant évite la surveillance de ses parents pour aller prendre des écrevisses, une louche lui dérape le terrain et lui fait de croûtes marquées.



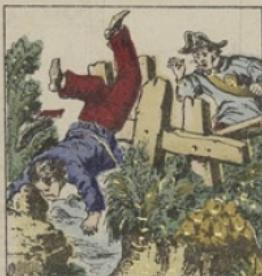
Il entendait naîtrement des hamsters dans la chambre de sa grand-mère, et lui causa une telle frayeur que la pauvre femme pensa que sa dernière heure fut nommée.



Il gemit d'angoisse intolérable d'enfer-vie la queue d'un cheval chargé de vasselle et y met le feu, revient pour l'aider de ce malais, il est arrêté et conduit en prison.



Il va marcher aux abords d'un rucher, les abeilles le piquent; ses amis traînent sa présence et donnent l'éveil.



Pourvu par le garde champêtre, il essaie de frapper un animal; mais il tombe et se fait un trou à la tête.



Son papa lui a souvent déconseillé d'approcher des chiens, et au lieu du cri qu'il courroux pour aller à la pêche, il reçoit une raclée.



On lui a dit de ne jamais tourmenter les animaux; le chien auquel il fait toujours des malices, on venge un bon jour sur ces malices.



Ne voulant rien écouter, il se révolte contre le maître d'école, arrosé son inculpation est cause de son renvoi.



Son obstination l'empêche de rentrer à la maison, il se met à courir dans les bois où il suit le surprend pratiquement au sommeil de faire.



Il monte sur un arbre pour s'emparer d'un nid d'oiseau, mais le pied lui manque, il demeure suspendu à une branche.



Voulant entrer dans l'eau, dans un endroit défendu, pour y pêcher, il enfonce dans la vase et se doit son salut qu'un dévouement d'un passant.



En faisant l'école bolchévique, il joue son rôle avec ses camarades, aussi le plus souvent revient-il à la maison le ventre vide.



Au lieu d'éviter les mauvais sujets, il se querelle avec eux, ce qui fait qu'il est toujours meurtri et que ses vêtements sont souvent en lambeaux.



Il met tout en désordre dans le cabinet de son papa, dans lequel on lui avait épouvanté d'entrer.



Il se bat le visage et les mains avec des poingards qu'il a volés en cache.



En passant près d'un troupeau, il se fait un plaisir de harceler les bœufs, un taureau furieux le poursuit.



Ayant tendu des appâts malgré le décret, il est surpris par le garde champêtre qui le conduit devant M. le maire.



Il se moque d'un enfant qui lui tendait la main, ce malheureux lui prétend qu'il n'aura point de bebeur.



À la suite de nouvelles équipes, il déserte la maison paternelle croyant s'affranchir, mais on l'arrête bientôt comme vagabond.



Son papa ne trouve pas de meilleur moyen pour lui enseigner l'obéissance, que de l'engager à bord d'un navire en qualité de matelot.



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---